

mots-clés

enseignants

recherches

pour la classe

documents

animateurs

dossier

pistes d'exploitation

d'accompagnement

documentalistes

notions

informations

Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

David Renaud
L'horizon absolu

Exposition du 28 janvier au 28 mai 2011

Entrée libre

du mardi au samedi et le 1^{er} dimanche du mois
de 14h à 19h

63 Bd Besson Bey | Angoulême
www.frac-poitou-charentes.org

05 45 92 87 01

Service médiation : **Stéphane Marchais** | smarchais.frac.pc@orange.fr

Céline Redonnet | credonnet.frac.pc@orange.fr

Chargée de mission service éducatif DAEC : **Anne Amsallem** | anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes | Angoulême - Linazay

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Le FRAC Poitou-Charentes est membre de **PLATFORM**, Regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain
Le FRAC Poitou-Charentes est membre fondateur de **Cartel**, réseau des acteurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes

Après avoir quitté l'Hôtel St-Simon qu'il occupait dans le quartier piéton du Vieil Angoulême depuis 1985, le FRAC Poitou-Charentes s'est restructuré sur deux nouveaux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain. À **Angoulême** en rive de Charente, un nouveau bâtiment, une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon, accueille depuis 2008 les expositions, le centre de documentation et l'administration au 63 Bd Besson Bey. À **Linazay**, entre Angoulême et Poitiers, les œuvres de la collection ont été transférées dans des réserves muséologiques, où elles sont conservées. Des espaces d'expérimentation et d'exposition ont ouvert en 2009. Le bâtiment est une architecture de Jean-Pierre Fauvel, reconfigurée pour accueillir le FRAC Poitou-Charentes.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de **824 œuvres** représentant **336 artistes français et étrangers**, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images). Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne à Poitiers. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous. La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Dans le cadre de ses actions en direction du public scolaire, le FRAC bénéficie du soutien du Rectorat de l'académie de Poitiers / Délégation Académique à l'Education Culturelle, qui met à disposition pour 1,5 HSA par semaine, un enseignant chargé de mission au service des publics du FRAC.

Le Centre de Documentation

Le centre de documentation permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Situé à Angoulême, ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les œuvres de la collection.



David Renaud

L'horizon absolu

Mêlant habilement la rigueur de l'esprit scientifique à la liberté potentielle qu'offre le genre de l'anticipation, le travail de David Renaud se joue des codes pour explorer l'espace, éprouver sa perception et transformer sa représentation en une expérimentation aussi physique que mentale.

Évoquant tour à tour des éléments organiques (la cellule), des espaces géographiques (paysages, cartes et plans-reliefs) ou cosmiques (panoramas stellaires et architectures futuristes), les œuvres mises en relation perturbent les échelles, réduisent les distances et annulent toute notion de chronologie. Éprouvés dans leurs repères, les visiteurs de *L'horizon absolu*, seront invités à se projeter dans le paysage d'une utopie revisitée.

Depuis l'acquisition de *Total Recall* en 1992, suivie de la coédition du catalogue monographique paru en 2009 aux Éditions de l'Œil, le FRAC Poitou-Charentes affirme son intérêt pour cet artiste au travers de cette exposition. Les œuvres récentes exposées permettront la découverte d'orientations nouvelles et/ou méconnues dans la démarche de l'artiste.

David Renaud est représenté par la galerie Anne Barrault, Paris. <http://www.galerieannebarrault.com/>
Né en 1965 à Grenoble. Vit à Paris. Coordinateur de la 1^{ère} année, ENBA, Lyon.

Sommaire

- Œuvres présentées p. 4 à 7
- Parcours pédagogiques p. 8 à 13
- Bio-bibliographie p. 14 à 15
- Entretien avec l'artiste p. 16 à 19
- Rendez-vous avec le public et actions du service médiation p. 20 à 24

Œuvres présentées



Plutonian Day

2011

peinture acrylique sur 6 panneaux
d'aluminium

260 x 560 x 560 cm

production FRAC Poitou-Charentes



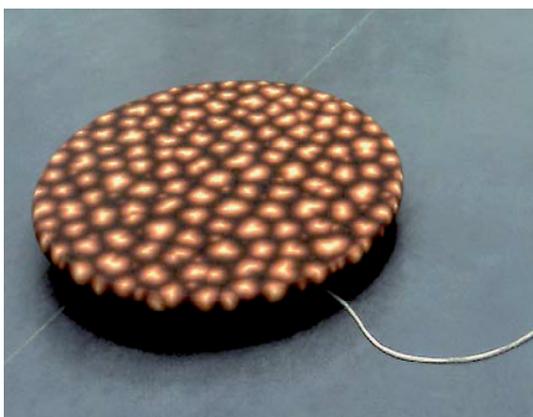
The Observers

2010

peinture acrylique sur structure bois,
techniques mixtes, 3 gyrophares

323 x 250 x 250 cm

Vue de l'exposition *Mars la Rouge*,
2010, Le Granit, Belfort



The Thing

1998

peinture acrylique sur bois, moteurs,
câbles électriques

diamètre : 120 cm, hauteur, 12,5 cm

collection FRAC Limousin



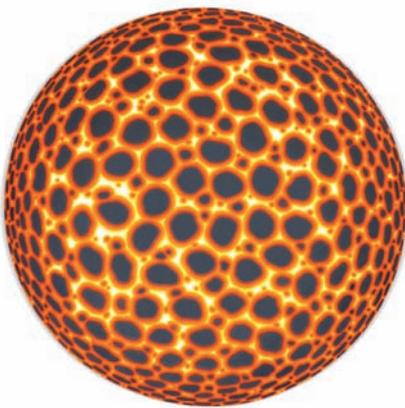
The Guardian

2009

peinture acrylique sur structure bois,
éléments divers

257 x 150 x 150 cm

Vue de l'exposition *Pliage cosmique*,
2009, galerie Anne Barrault, Paris



Sans titre

2009

peinture acrylique sur bois

diamètre 76 cm

production galerie Anne Barrault



The Sentinel

2009

peinture acrylique sur structure bois,
machine à fumée, éléments divers

215 x 140 x 140 cm

Vue de l'exposition *Pliage cosmique*,
2009, galerie Anne Barrault, Paris



Sans titre (Céphéide)

2010

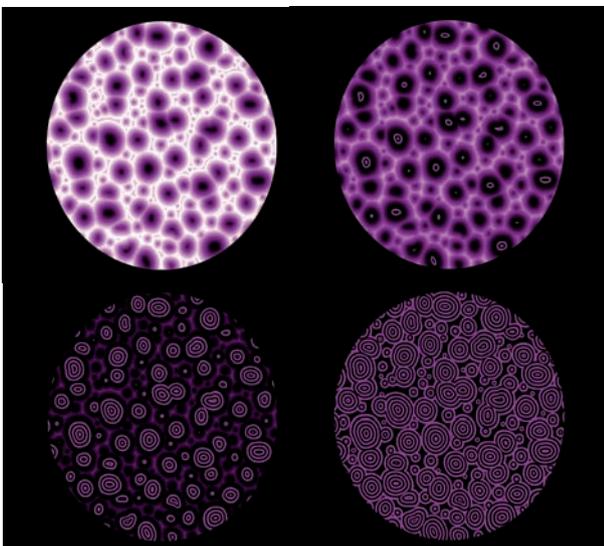
peinture acrylique sur bois
diamètre 130 cm



Negative Day on Mercury

2004

peinture acrylique
sur 3 panneaux de bois
410 x 150 x 7cm



Sans titre (Psychorelief III)

2008 - 2011

vidéo numérique pour projection
2'54''



Laputa

2010

peinture acrylique sur bois, éléments divers, 250 x 250 x 200 cm

production galerie Anne Barrault



The Stormbringer

1977-78,

bois, plastique et éléments divers

70 x 17 x 14 cm



Skylight On Venus

2003

peinture acrylique sur 6 panneaux de bois, 920 x 170 x 7cm

Parcours pédagogiques

• Perception et représentation de l'espace

Toutes les perceptions humaines et toutes les expériences vécues sont situées dans l'espace. Cette notion complexe se définit d'abord par un lieu dans lequel nous évoluons, agissons, grâce auquel nous pouvons percevoir les objets et leurs déplacements. Elle désigne également l'univers tout entier et infini, parsemé d'astres lointains et d'étoiles inconnues.

Du point de vue de la physique, Albert Einstein a démontré que l'espace se constitue de quatre dimensions, composé de la réunion de l'espace à trois dimensions et du temps. Cela induit que pour repérer un phénomène nous avons besoin de lier sa position dans l'espace et sa position dans le temps. C'est le concept d'espace-temps, si présent dans le domaine de la science fiction.

La définition de l'espace intègre également une dimension subjective. L'espace vécu est toujours tributaire du point de vue de l'observateur sur la réalité. L'échelle, servant de repère, est le rapport entre la mesure d'un objet réel et celle de sa représentation. Un changement d'échelle dans la représentation de l'espace qui nous entoure induit une modification importante de notre perception. Dans *Les voyages de Gulliver* ou dans *Alice au pays des merveilles*, Jonathan Swift et Lewis Carroll usent de ces changements d'échelle pour modifier l'approche sensorielle et la conception du monde de leur héros.

La structuration de l'espace est avant tout l'objet d'une élaboration intellectuelle. Les enfants doivent apprendre progressivement à distinguer leur droite de leur gauche, le haut du bas, etc. Cette distinction n'est pas innée et leur espace est encore modelé par les projections individuelles et subjectives. A leurs yeux, l'espace ne s'étend pas au-delà des horizons visibles et se borne à l'environnement proche.

C'est ce qui apparaît bien dans la représentation de l'espace dans la peinture. L'espace en perspective représente l'espace tel que nous le percevons. Il est représenté comme un cube imaginaire organisé autour de l'illusion d'un point fixe vers lequel convergent toutes les lignes de fuite. Permettant de représenter le monde en trois dimensions dans un espace bidimensionnel, la perspective linéaire est apparue à la Renaissance en Italie. Théorisée par Leon Battista Alberti dans son traité *De Pictura* (1435), elle est employée pour la première fois en peinture par Masaccio pour la réalisation de la fresque de *La Trinité* (1425-1428, église Santa Maria Novella, Florence). Ce n'est que cinq siècles plus tard que cette convention de représentation de l'espace sera remise en cause en peinture, notamment par les peintres cubistes.

Pistes de questionnement

- Comment percevons-nous l'espace dans lequel nous vivons ?
- Comment représenter un lieu inconnu ?
- En quoi le changement d'échelle modifie-t-il la perception des objets qui nous entourent ?
- L'espace vécu est-il le même que l'espace scientifique ?
- L'espace existe-t-il en dehors de ce que je projette en lui ?

Les liens possibles avec l'exposition de David Renaud

- Dans les paysages spatiaux **Skylight on Venus** et **Negative Day on Mercury** l'espace se fond dans un « horizon absolu ». Le format démesurément long de **Skylight on Venus** nous offre une vue panoramique d'un paysage extra-terrestre, qui semble infini. Sur la surface bidimensionnelle du tableau, le spectateur peut embrasser d'un seul regard la totalité de ce paysage vénusien.
- La structure circulaire de **Plutonium Day** rappelle les panoramas. Ces dispositifs, très en vogue au XIX^{ème}, proposaient au spectateur de pénétrer dans une architecture circulaire (ronde) pour contempler une image topographique peinte en trompe l'oeil sur les parois. Coupé de ses repères extérieurs, le spectateur se retrouve totalement immergé dans un univers pictural. La série des *Nymphéas* de Claude Monet (1918), présenté au pavillon de l'Orangerie à Paris, rappelle ce dispositif. Les grandes toiles colorées du peintre encerclent le spectateur, qui se sent immergé dans la peinture, son regard se perdant ainsi dans le jeu des reflets de l'eau.
- La nature des œuvres **The sentinel**, **The guardian** et **The observers** est ambiguë. Entre la sculpture et la maquette d'architecture, elles jouent avec les changements d'échelle pour troubler notre jugement. Trop grandes pour être des maquettes, trop petites pour être de vraies constructions architecturales, elles suscitent notre imagination. Ces œuvres de David Renaud rappellent les jeux de construction fondés sur la base du module.
- Les peintures **Sans titre**, **Sans titre (Psychorelief III)** et **Sans titre (Céphéide)** jouent sur cette variation d'échelle. D'un point de vue microscopique, ces formes rappellent des motifs organiques et semblent être des cellules vues au microscope; alors que d'un point de vue macroscopique, on peut y voir la représentation d'une étoile, dont la surface serait en fusion. Ces formes mouvantes aux couleurs acidulées sollicitent l'imagination du spectateur. Les variations colorées, la sensation de mouvement suscitent le trouble et la fascination. A la manière des œuvres cinétiques (Bridget Riley, Victor Vasarely), elles créent un effet hypnotique sur le spectateur.

Pour en savoir plus, quelques références

Cinéma

- *Les voyages de Gulliver*, George Méliès, 1902
- *L'homme qui rétrécit*, Jack Arnold, 1957
- *Le voyage fantastique*, Richard Fleischer, 1966
- *L'aventure intérieure*, Joe Dante, 1987

Littérature et philosophie

- *Les voyages de Gulliver*, Jonathan Swift, 1726
- *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll, 1865
- *La valeur de la science*, Henri Poincaré, 1905
- *L'aleph*, Jorge Luis Borges, 1949
- *D'un monde clos à l'univers infini*, Alexandre Koyré, 1957

Bande dessinée et albums

- *Les Voyages du docteur Gulliver*, Kokor
- *Comment la terre est devenue ronde*, Mitumasa Anno



• Utopie et dystopie

Le concept d'utopie, forgé par Sir Thomas More au XVI^{ème} siècle, signifie en grec ancien « qui n'est d'aucun lieu » (*u*, privatif + *topos* : le lieu). Dans *Utopia*, l'auteur invente un lieu imaginaire où existerait « la meilleure des républiques ». Ce pays idéal compte de nombreux paradoxes: la capitale Amaurote est une ville fantôme, le chef Adémus est un prince sans sujet, les citoyens n'ont pas de cité, etc.

On pourrait définir l'utopie comme la construction imaginaire d'une réalité différente, basée sur une société idéale. De fait, les utopies se situent souvent dans des îles, terres reculées, propre à tous fantasmes, où des microsociétés se développeraient en autonomie. En posant les jalons d'une société autre, l'utopie peut dénoncer les travers du monde réel. Plus qu'une rêverie, elle devient alors une proposition politique contestataire. De ce fait, une passerelle peut très bien s'établir entre l'utopie et l'idéal, entre le désir et l'action.

Dès le XVIII^{ème} siècle, l'architecture a été un des outils de la réflexion sur l'établissement d'une société idéale. La cité idéale d'Arc-et-Senans (Doubs) imaginée par Claude Nicolas Ledoux est une référence dans ce domaine. Au début du XIX^{ème} siècle, Charles Fourier manifeste dans ses réflexions philosophiques et politiques un intérêt particulier pour les problèmes urbains. Ses Phalanstères, véritable palais destiné à loger plus de 1600 personnes de manière harmonieuse, influenceront bien des réalisations pionnières dans le développement de l'habitat collectif au XX^{ème} siècle.

Au début du XX^{ème} siècle, l'utopie s'est matérialisée dans le domaine artistique par les avant-gardes. Cette métaphore militaire désigne des mouvements qui ont manifesté leur volonté de rompre radicalement avec les traditions et les conventions établies. Les formes artistiques produites, alors jugées révolutionnaires, avaient pour objectif de concrétiser une nouvelle vision du monde.

Au XX^{ème} siècle est apparu dans la littérature, puis dans le cinéma, un genre nouveau : la contre-utopie ou dystopie. Décrivant une société imaginaire organisée de façon à empêcher l'homme d'atteindre le bonheur, la dystopie dénonce l'aliénation de l'homme dans un futur proche. La référence dans ce genre est sûrement *1984* de George Orwell. Dans ce roman d'anticipation, l'auteur décrit une société totalitaire, régie par trois devises : « la guerre c'est la paix ; la liberté c'est l'esclavage ; l'ignorance c'est la force ».

Pistes de questionnement

- Pourquoi avons-nous besoin de rêver ? Peut-on toujours rêver ?
- L'utopie n'exprime-t-elle qu'un besoin d'évasion ?
- Peut-on envisager de passer de l'utopie à l'action concrète ?
- Les utopies font-elles l'histoire ?
- Avons-nous encore la capacité de penser des utopies, ou encore d'y croire ?

Les liens possibles avec l'exposition de David Renaud

- Dans l'exposition, **Laputa** fait référence à la troisième partie des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Dans cet ouvrage, l'auteur irlandais narre un voyage imaginaire dans différentes sociétés semblant être idéales. La description de celles-ci et les aventures que le héros y vit sont un moyen pour l'auteur de critiquer la société de son temps. Lors de ses pérégrinations, Gulliver atteint une île volante, Laputa, peuplée par des d'hommes qui, à trop vouloir user de philosophie spéculative, finissent par perdre tout sens commun. L'auteur critique autant la philosophie que la science. L'île de David Renaud flotte en apesanteur dans l'espace d'exposition du FRAC, elle semble nous observer, nous écouter. D'ailleurs, sa surface est parsemée de dômes géodésiques, qui pourraient cacher des systèmes d'écoute ou des caméras.
- On peut mettre cette œuvre en relation avec **The Guardian, The sentinel et The Observers**. Ces tours sur plate-forme semblent observer, analyser, enregistrer les moindres mouvements des visiteurs. Qui regarde qui dans cette exposition ? Ces œuvres rejouent un des éléments essentiels de la littérature dystopique : l'établissement d'une société sous contrôle permanent, où la technologie permettrait d'instaurer une traçabilité des mouvements des citoyens, et un contrôle permanent de leurs pensées. L'être humain aurait perdu toute liberté, tel que George Orwell le prophétisait dans *1984*.

Pour en savoir plus, quelques références

Cinéma

- *Alphaville*, Jean-Luc Godard, 1965
- *Fahrenheit 451*, François Truffaut, 1966
- *La jetée*, Chris Marker, 1968
- *THX 1138*, George Lucas, 1971
- *Brazil*, Terry Gilliam, 1985
- *Bienvenue à Gattaca*, Andrew Niccol, 1997
- *L'armée des douze singes*, Terry Gilliam, 1995
- *Matrix*, Andy et Larry Wachowski, 1999

Littérature et philosophie

- *Utopia*, Thomas More, 1516
- *La nouvelle Atlantide*, Francis Bacon, 1627
- *Candide*, Voltaire, 1759
- *L'Île mystérieuse*, Jules Verne, 1874
- *1984*, George Orwell, 1948
- *Ravage*, Barjavel, 1943
- *Le maître du Haut Château*, Philip K. Dick, 1962`
- *Surveiller et punir*, Michel Foucault, 1975

Bande dessinée

- *Akira*, Katsuhiro Otomo
- *La trilogie Nikopol*, Enki Bilal
- *Le transperceneige*, Jacques Lob et Jean-Marc Rochette



• La science-fiction

La science-fiction (SF) se définit comme un « genre littéraire qui fait intervenir le scientifiquement possible dans l’imaginaire romanesque » (dictionnaire Le Robert). Contrairement au policier ou au western, la SF est un genre littéraire et cinématographique hétérogène. Prenant la forme de la fiction, ce genre aborde des thèmes variés, en lien avec la science (le voyage dans le temps, l’immortalité, les mutations génétiques, les formes de vie extraterrestres, etc.).

La science-fiction mêle deux notions en apparence antinomiques : la science et la fiction, c’est-à-dire la connaissance par la raison et l’imagination créatrice. Ce genre marque ainsi la tension entre ce que l’homme sait et maîtrise, et ce qu’il souhaiterait pouvoir faire. La science fiction interroge les limites des connaissances et des capacités de l’humanité. On peut distinguer au sein de la SF trois aspects complémentaires : scientifique, philosophique et fantastique.

C’est dans les années 60 et 70, époque de la conquête spatiale, que ce genre a connu un développement important. Néanmoins, les origines de la science-fiction sont bien plus anciennes.

Au XVIIIème siècle, dans *Micromégas*, Voltaire invite le lecteur, à travers les pérégrinations du héros extraterrestre (habitant de l’étoile Sirius), à parcourir les immensités de l’espace, pour porter un regard sur l’humanité. Au cours de ce voyage merveilleux et philosophique, Voltaire nous fait partager ses considérations sur la société de son temps. Comment peut-on situer l’homme par rapport au cosmos et quelle sagesse tirer de la confrontation de l’homme avec une autre créature? Il s’avère bien vite que les habitants de la planète Terre ne sont pas les plus raisonnables...

La manière dont les auteurs de science-fiction ont pensé notre matérialité, ont réfléchi à la façon dont l’humanité pourrait se développer, constitue des réflexions importantes pour la construction de la société de demain.

Pistes de questionnement

- Quelle est la place de l’homme dans l’univers ?
- Quels sont les liens entre la science et la fiction ?
- En quoi la science-fiction exprime-t-elle les angoisses ou les espoirs de l’humanité ?
- Comment la question de l’avenir est-elle appréhendée ? Comment penser le présent par rapport à ses enjeux pour le futur ?
- La science-fiction permet-elle de libérer l’imaginaire des frontières de la réalité ?
- En quoi la science-fiction peut-elle être envisagée comme un mode allégorique du réel ?

Les liens possibles avec l'exposition de David Renaud

- Les tableaux ***Skylight on Venus*** et ***Negative Day on Mercury*** sont des paysages extra-terrestres. Ces peintures proposent au spectateur une vue de la surface de ces planètes telluriques, où la ligne d'horizon, nettement marquée, délimite la frontière entre le ciel parsemé d'étoiles et le sol. Ces vues imaginaires de l'espace, où les éléments sont réduits à de pures formes géométriques, proposent au visiteur une plongée dans l'espace pictural.
- Certaines œuvres rappellent des éléments organiques (***Sans titre, Céphéide et Sans titre, psychorelief III***). Dans les œuvres de science-fiction, les organismes hybrides prennent leur source dans les craintes que suscitent les manipulations génétiques. ***The thing*** fait d'ailleurs référence au film éponyme de science-fiction de John Carpenter (lui-même inspiré du film *La chose venue d'un autre monde* de Christian Nyby, 1951), où des scientifiques libèrent dans la banquise un organisme extra-terrestre métamorphe. Cette œuvre, comme le film de John Carpenter, évoque la peur de l'autre. Celui que l'on croit connaître, qui vit proche de nous, qui devient soudainement notre plus grande crainte.
- D'autres œuvres reprennent les codes iconographiques de la science fiction : la structure extérieure de ***Plutonium Day***, sorte d'habitable futuriste circulaire, dont la structure est en aluminium, fait penser à la construction aérospatiale. D'autre part, la forme de ***The Guardian, The sentinel, The Observers*** peut évoquer l'univers de la robotique, un des fondements de l'univers de la science-fiction.

Pour en savoir plus, quelques références

Cinéma et séries

- *Le Voyage dans la Lune*, Georges Méliès, 1902
- *2001, L'odyssée de l'espace*, Stanley Kubrick, 1968
- *Solaris*, Andreï Tarkovski, 1972
- *Rencontre du troisième type*, Steven Spielberg, 1977
- L'épopée *Star Wars*, George Lucas, 1977-2005
- *The Thing*, John Carpenter, 1982
- *Blade Runner*, Ridley Scott, 1982
- *Alien, le huitième passager*, Ridley Scott, 1979
- *Star trek*, Gene Roddenberry, diffusée aux USA entre 1966 et 1969

Littérature et philosophie

- *Micromégas*, Voltaire, 1752
- *De la terre à la lune, trajet direct en 97 heures 20 minutes*, Jules Verne, 1865
- *La Guerre des Mondes*, H.G. Wells, 1898

Bande dessinée

- *Valérian*, Pierre Christin et Jean-Claude Mezières
- *Lone Sloane*, Philippe Druillet
- *Le monde du garage hermétique*, Moebius

David Renaud

Né en 1965 à Grenoble

Vit à Paris. Travaille à Paris et à Lyon.

Coordinateur de la 1^{ère} année, ENBA, Lyon

1991 ___DNSEP, École des Beaux Arts de Grenoble.

Expositions personnelles

- 2011 ___ *L'horizon absolu*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême
- 2010 ___ *Mars la Rouge*, Galerie du Granit, scène nationale, Belfort
- 2009 ___ *Pliage cosmique*, galerie Anne Barrault, Paris
- 2008 ___ *Hétérotopies*, Galerie Michel Journiac, Le Cerap, Université Paris 1, Paris
___ *Sagarmatha*, galerie Anne Barrault, Paris
- 2006 ___ *Cartographies*, L'attente l'oubli, en collaboration avec le FRAC Champagne-Ardenne, Saint-Dizier
___ *Atlas*, Espace Art Contemporain, La Rochelle
___ *Outland*, Château des Adhémar, centre d'art contemporain, Montélimar
- 2003 ___ *11°50', 42°10'30"*, Musée Arthur Rimbaud, Musée de l'Ardenne en coproduction avec le FRAC Champagne-Ardenne, Charleville-Mézières
___ *Fuji San*, Le hall, École nationale des beaux-arts de Lyon, Lyon
- 2002 ___ *Underwood*, Centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue et FRAC Limousin, Les Coopérateurs, Saint-Yriex-la-Perche
___ *Îles Kerguelen*, Le Credac, centre d'art d'Ivry-sur-Seine
- 1999 ___ *1999*, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier
- 1998 ___ *David Renaud*, Grand Café et la Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire
- 1997 ___ *David Renaud*, Le Spot, espace d'art contemporain, Le Havre
___ *De revolutionibus orbium caelestium*, Centre d'art contemporain, Espace Jules Verne, Brétigny-sur-Orge
___ *Boojum*, Espace Champagne, Ecole supérieure d'art et de design de Reims
- 1996 ___ *Géographies*, Orangerie du parc du Thabor, arts & projets, Rennes

Expositions collectives récentes

- 2011 ___ *Mappa Mundi*, Museu Coleção Berardo, Lisbonne. Portugal
- 2010 ___ *Électro Géo*, Frac Limousin, Limoges
___ *Philosophes & workers*, Skolkovo, Moscou, Russie
___ *Le carillon de Big Ben*, Credac, Ivry-sur-Seine.
___ *Romances sans paroles*, La Kunsthalle, Mulhouse.
___ *Le pire n'est jamais certain*, Ecole Supérieure d'Art de Metz Métropole, Mai-Juin, Metz.
___ *Estampes livres affiches de l'Enba Lyon*, Délégation parisienne du Grand Lyon, Paris.
___ *Extension du domaine de la réalité*, École des Beaux-arts de Rennes.
___ *Vous êtes ICI*, Musée des Beaux-Arts de Dunkerque.
___ *Explorateurs*, Centre des arts d'Enghein-les-Bains, œuvres du C.n.a.p., Paris.
- 2009 ___ *Attraction*, FRAC Poitou-Charente, Linazay
___ *Esthétique des Pôles, le Testament des glaces*, FRAC Lorraine, Metz
___ *Objects in the Mirror are closer than they appear #4 : from Walden to Vegas*, Maison des Arts Bernard Anthonioz, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Nogent-sur-Marne
___ *Cycle of Mutation, Disappearance, Transplant*, Dale, Norvège en collaboration avec le FRAC Lorraine
___ *777*, Château de Kerpaul, exposition d'art contemporain, Loctudy
- 2008 ___ *Collections sans Frontières IX*, Centre d'art contemporain, CAC, Vilnius, Lituanie
___ *L'envers des cartes*, FRAC Champagne-Ardenne, Château du grand Jardin, Joinville
___ *Photoprints - épisode 2: pharmacie*, FRAC Limousin, Limoges
___ *Les mondes disparus, une archéologie du futur*, Centre d'art Bastille, Grenoble
- 2007 ___ *Photoprints - épisode 1 : comment peindre après Picabia et Richter*, FRAC Limousin, Limoges
___ *Sublimes objet*, oeuvres des collections des Fracs du Grand Est, Mnac, Bucarest, Roumanie (cat.)
___ FIAC, Paris, galerie Anne Barrault
___ Art Forum, Berlin, galerie Anne Barrault
___ *Baroquissimo*, Fondation pour l'art contemporain, Château d'Arenthon, Alex
- 2006 ___ *Antipodes*, FRAC Lorraine, Metz (cat.)
___ *Update 1*, origine, Cirk Zebrstraat, Zebrstraat 32, Gand, Belgique
___ FIAC, Paris, galerie Anne Barrault
- 2005 ___ *Naturalia*, Futura, Prague et Zamek Trebesice, et les Frac du Grand Est (cat.)
___ *Biennale de l'urgence en Tchétchénie*, Grozny, Tchétchénie et Palais de Tokyo, Paris

- 2004 ___ *Sur la terre comme au ciel*, Espace Riquet, FRAC Languedoc-Roussillon, Béziers
 ___ *Bienvenue à Entropia*, Centre d'art de Vassivière, FRAC Limousin
 ___ *L'art comme il va, l'art comme il vient.*, Circulo de Bellas Artes, Madrid (cat.)
 ___ *Monumental-anachronismes*, Palais du Tau, FRAC Champagne-Ardenne, Reims
 ___ *Le dessus des cartes*, Institut supérieur pour l'étude du langage plastique, Bruxelles
 ___ *Playgrounds & Toys*, Art for the World, Genève et Amade-Monaco, Monaco
 ___ *Black-out (lame de fond)*, Ancien Marché de l'Arsenal, FRAC Poitou-Charentes, La Rochelle
- 2003 ___ *Échelle un*, L'Impasse, Paris
 ___ *Photo-sculpture (2)*, FRAC Limousin, Limoges
 ___ *Wonderland, psychodrome 2.0*, Le Confort Moderne et One+One, Poitiers
 ___ *L'invention du Monde*, Centre George Pompidou, Galerie des enfants, Paris
 ___ *Une collection de "chefs-d'oeuvre"*, FRAC Limousin, Limoges
 ___ *Compilation ?*, Maison populaire de Montreuil (cat.)
 ___ *Psychodrome 04*, Espai 13, Fondation Miro, Barcelone, Espagne (cat.)
 ___ *Slots*, Kunsthalle palazzo, Liestal, Suisse
 ___ *Chroniques Martiennes*, Beaux-Arts de Nîmes
- 2002 ___ *Les illusions perdues*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême
 ___ *Psychodrome 01*, Espai 13, Fondation Miro, Barcelone, Espagne (cat.)
 ___ *Festival De Opkomst*, De Jaarbeurshallen, Utrecht, Neerland
 ___ *White Not !*, Maison populaire de Montreuil (cat.)
 ___ *Rendez-vous*, Smack Mellon, Brooklyn, New York
 ___ *In/ex-hibition*, Galerie Les filles du Calvaire, Paris

Commandes publiques

- 2008 ___ *Table du col de Larche*, commande publique du parc national du Mercantour (France) et du parc naturel de Alpi Marittime (Italie). Projet en cour de réalisation.
- 2000 ___ *Le Cours de La Seine*, installation permanente de l'œuvre dans un immeuble de la Caisse des Dépôts et Consignations, 15 quai Anatole France, Paris

Commissariat d'exposition (sélection)

- 2003 ___ *WONDERLAND, Psychodrome 2.0*, le Confort Moderne et One+One avec les étudiants de l'École Supérieure de l'Image, commissaire avec Yann Chevallier, Le Confort Moderne et Jean-Marie Dallet, association One+One.
 ___ *CHRONIQUES MARTIENNES*, résidence, avec les étudiants de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.
- 2002-03 ___ *PSYCHODROME (01, 02, 03, 04)* à L'Espai 13, Fondation Miro, Barcelone, commissaire avec Grazia Quaroni série de quatre expositions avec les artistes : Franz Ackermann, Beatriz Barral, Michel Gouéry, Tor-Magnus Lundebj, Mariko Mori, monochrom, Hugues Reip, David Renaud, Ugo Rondinone, Fred Tomaselli
- 2002 ___ *PSYCHODROME*, l'atelier, résidence avec les étudiants de l'EESI, site d'Angoulême à Paris.

Catalogues personnels

- ___ *David Renaud*, éditions de l'Oeil, Montreuil, CNAP, Frac Lorraine, Metz, Frac Poitou-Charentes, Angoulême, et galerie Anne Barrault, 2009
- ___ *Atlas, 119 jours autour du monde*, éditions Le Temps qu'il fait, et Drac Poitou-Charentes, 2006
- ___ *Embouchure de la Seine*, caisse des Dépôts et Consignations, septembre 2000
- ___ *David Renaud*, centre d'art de Brétigny-sur-Orge, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier et l'association Arts et projets, Rennes octobre 1997
- ___ *David Renaud*, Plaquette, Reims : E.S.A.D., 1997

Éditions d'artiste

- ___ *Deception Island*, carte topographique éditée à l'occasion de l'exposition *Collections sans frontières IX. Foyer : langage et espace à la frontière*, présentée au Centre d'art contemporain CAC, Vilnius, Lituanie et Frac grand Est, 2008; réédition pour l'exposition *Esthétique des pôles le testament des glaces*, 49 nord 6 est Frac Lorraine, 2009-2010.
- ___ *Δ= 19 772 m*, édition Orbe, 26 pages, La Rochelle, 2008
- ___ *L'Everest*, sérigraphie, 20 exemplaires, Eesi, Angoulême, 2006
- ___ *Atlas, 119 jours autour du monde*, édition Le Temps qu'il fait, 128 pages Drac Poitou-Charentes, 2006
- ___ *Le désert, le glacier, la forêt*, tirage offset, 16 exemplaires, production Enba, Lyon, 2004
- ___ *Désert de Danakil*, carte topographique éditée par les Musées de la ville de Charleville-Mézières en coproduction avec le Frac Champagne-Ardenne, Charleville-Mézières, 2003
- ___ *Glacier du commandant Charcot*, carte topographique éditée par le Crédac, Paris, 2002
- ___ *Embouchure de la Seine*, carte topographique éditée par la Caisse des Dépôts et Consignations en collaboration avec l'Institut Géographique National, Paris, 2000
- ___ *Giverny*, tirage laser, 5 exemplaires, Paris, 1998.

Un jour sur Pluton c'est aussi un autre horizon

David Renaud, entretien à propos de l'exposition *L'horizon absolu*

_Votre travail de cartographie tend récemment à disparaître de vos dernières expositions au profit de structures davantage architecturales, peut-on y voir une évolution ?

L'ensemble de mon travail plastique s'articule autour de différentes orientations. Celui sur la cartographie, la topographie, a pris une part plus importante, ou du moins, a davantage été montré. En parallèle, j'ai toujours développé d'autres pistes de recherches qui, parfois, viennent croiser la cartographie, l'interrogent ou initient de nouvelles voies, parfois de manière inattendue. Cela me donne l'opportunité de déplacer, d'ouvrir des points de vue, créer des liaisons, générer des méthodes et faire naître des formes.

Le travail à partir de la cartographie est généralement très déterminé ou prédéterminé. Il est lié à une carte, un lieu, une intention. Une fois que ce choix est fait, d'une certaine manière, la pièce est faite. Bien sûr vient ensuite la réalisation, mais elle subit peu de modifications lors de la phase de la production, sa forme est déterminée par l'intention. Si d'autres pistes s'ouvrent, elles se traduisent dans de nouvelles pièces.

J'ai eu l'envie de bousculer cette méthode. Le travail sur les modules architectoniques me donne plus de liberté. J'ai une intention, une idée de structure, de sculpture. La forme va se construire en atelier tout en suivant l'évolution de cette idée.

_L'exposition au FRAC Poitou-Charentes, L'horizon absolu, semble s'inspirer de la science-fiction.

Cette exposition est particulièrement marquée par l'univers de la SF et son titre force cette dimension, en donnant un premier sens de lecture, comme une image qui viendrait en recouvrir une autre. C'est d'ailleurs globalement le principe des peintures qui y sont présentées: une image presque décorative qui se donne à voir mais qui fonctionne comme un appel à d'autres images, d'autres types de questions.

En cela, le titre, *L'horizon absolu* - qui est une référence à Deleuze et Guattari ¹-, m'intéresse particulièrement en regard d'une définition « classique » de l'horizon. Cette ligne lointaine qui nous appelle, nous amène à toujours aller de l'avant. Mais, le travail de la cartographie me l'a démontré, on avance pour toujours revenir à notre point de départ. Alors que l'horizon absolu serait à N dimensions dans un univers qui se plie et se déplie sur lui-même (cf. *Pliage cosmique*, exposition chez Anne Barrault, 2009), sans ce retour au point de départ.

Dans l'exposition, deux peintures en particulier nous proposent (si on veut bien le voir), ce type d'horizon. Et, spécialement pour l'occasion, je prépare une grande pièce : *Plutonian Day*, un panorama dans une structure circulaire. L'image que je projette d'y peindre, sera une image sobre, qui pourrait sembler simple voire même simpliste. « Un jour sur Pluton » c'est aussi un autre horizon.

_On sent ici un passage depuis le paysage topographique (révélé sous formes de camouflage, peinture, carte) dont la nature est contrainte, à un paysage spatial qui serait davantage porté par l'imaginaire.

J'aimerais revenir au camouflage, un travail que j'ai développé il y a quelques années, qui pour moi est une véritable clé. Le camouflage sert à transformer, à cacher ce qu'il est vraiment². Le travail sur la surface, qui est aussi la peau, m'a toujours intéressé.

Indirectement, mon approche de la cartographie pouvait parler de cette surface là. On cherche à voir un paysage dans les cartes mais c'est avant tout une représentation scientifique et normée. On peut trouver dans mes productions cartographiques une potentialité de paysage mais c'est d'abord une approche de l'ordre du langage, de la pensée, de ce que cela implique, de son origine, qui m'intéresse.

Il y a d'ailleurs un rapprochement intéressant à faire entre le camouflage et la cartographie, ils sont tous les deux une représentation analytique du territoire, et tous les deux sont une manière de se l'approprier. Une façon de se l'arroger.

L'ouverture sur l'univers de la science-fiction, ses codes iconographiques, me permet d'avoir plus de champ, dans le sens où l'on est obligé de se demander d'où viennent ces images, quelles sont les origines de ces codes. Au premier abord, les nouvelles formes que je produis peuvent sembler plus désuètes, plus simples mais sont certainement bien plus complexes et trompeuses que les précédentes - le camouflage et la cartographie - par les leurres qu'elles proposent.

_En comparaison à ceux employés par la cartographie, les codes de la science-fiction donnent-ils plus de libertés ?

La cartographie est un langage scientifique, historique, doté d'un alibi de sérieux qui la catégorise de fait dans le domaine de la pensée. La science-fiction traîne une réputation tout autre, il y a une idée générique de quelque chose de populaire, de désuet. C'est ce cliché qui m'intéresse, je joue très explicitement avec cette image là.

La plupart des « structures architectoniques » que je propose - je ne sais pas encore véritablement comment les nommer - s'inspirent très clairement de références, entre autres des années 70, d'illustrateurs comme Christopher Foss, qui peuvent pour certaines évoquer une forme vulgaire de l'image.

Mais j'aime l'idée de pouvoir utiliser ces codes que l'on peut considérer comme moins sérieux. Bien que depuis ces dernières années, l'idée de la science-fiction comme porteuse d'une pensée (philosophique, politique, etc.), soit plus largement défendue. Il suffit de penser à *Micromégas* de Voltaire, ou aux *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, à la tradition de la littérature utopiste, critique, politique, qui entretiennent une filiation directe avec la science-fiction. Effectivement ces auteurs ont pu être des visionnaires.

Dans la science-fiction contemporaine il y a deux aspects qui me semblent particulièrement intéressants. Le scientifique où l'on voit comment ces auteurs ont pu penser notre matérialité, imaginer comment on pourrait se développer et proposer à partir de là toutes sortes de dérives possibles. Mais il y a aussi un aspect politique et philosophique. La majorité des grandes œuvres de la SF pensent le devenir de la société dans une projection plus ou moins lointaine. La SF ne se limite pas aux vaisseaux spatiaux, mais traite des humains, de leurs capacités, de ce qu'ils sont prêts ou non à accepter. Il y a un double langage, en parlant de l'avenir, la SF questionne également le présent en forçant certains traits de notre société actuelle.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'opère un jeu de va-et-vient. Les formes proposées sont clairement de la citation de la SF, mais il y a aussi Malevitch, Georgii Krutikov, les Constructivistes Russes ou les architectes Utopistes des années 60, comme Buckminster Fuller. Ces artistes dans lesquels je puise, des repères ou des articulations, appartiennent à des moments ou des courants de la pensée utopiste. Et la question que je me pose est de savoir ce que l'on en a fait. Ces utopies sont-elles simplement devenues des images d'illustration pour SF de 2ème, 3ème catégorie ? Ou avons-nous encore des capacités à projeter, à réfléchir l'utopie ou encore à y croire ? Que fait-on de cette histoire des modernités ?

Peut-on aussi y voir des références plus lointaines : les fabriques de jardins (folies) du XIXe siècle, l'architecture de Nicolas Ledoux ou, encore, la philosophie de Charles Fourier ?

Plutonian Day, l'une des pièces de l'exposition - une section de sphère - emprunte à Ledoux et à son architecture radicale et visionnaire mais elle n'y fait pas exclusivement référence, le contexte est autre. Elle s'inscrit aussi dans une filiation directe à l'histoire des panoramas, qui étaient extrêmement populaires au XIXème siècle.

Comment avez-vous pensé la mise en espace de l'exposition ?

L'idée de « jardin » me semble assez juste. La plupart des œuvres sont organisées non pas dans un rapport à l'espace mais plutôt du point de vue du parcours du spectateur. Quelle position va-t-il avoir dans la relation à l'objet proposé, qu'il soit sculptural ou pictural. C'était d'ailleurs un axe déjà pris en compte, dans les pièces sur la cartographie. Partant du rapport habituel que l'on a au support papier, comme lire une carte, je joue sur des basculements et des changements d'échelle.

On retrouve ici cette notion. Il y a une idée de déambulation, de déplacement du spectateur parmi ces objets qui font aussi appel à d'autres types de sens que la vue, jouant sur la désorientation par des effets optiques, par l'introduction de gyrophares, de fumée et même par le son.

_Les effets d'échelles, la multiplication des points de vue et des ambiances témoignent d'une prise en compte du visiteur, de son corps dans l'espace.

Les tours sont construites dans une réelle tradition de la sculpture donc dans ce rapport d'échelle, qui est une question récurrente dans mon travail. En proposant des pièces qui évoquent des maquettes, je joue sur les échelles : on peut à la fois les considérer comme des maquettes mais également comme « des objets spécifiques », sculpturaux. Il y a donc un jeu de glissement continu dans la perception de ces objets, évidemment, c'est propre à chacun, mais c'est ce que je tente d'obtenir. J'aime aussi voir ces sculptures comme des figures, d'ailleurs je les ai nommées : *The Guardian*, *The Observers* et *The Sentinel*. Au final, ce sont peut-être elles qui nous observent.

L'exposition va être très colorée, voire dynamique, ce qui suscitera sans doute une première impression d'univers ludique. Le but est d'amener ensuite le spectateur vers quelque chose de bien moins naïf, beaucoup plus tendu, dangereux même.

_On trouve aussi ce genre de procédé dans des séries américaines comme Star Trek.

Effectivement, avec ce genre de séries, qui pour les plus anciennes, sont d'une grande naïveté, proches de la bêtise pour certaines, on a en même temps cette question sous-jacente de la place de l'humain dans l'univers. En ce sens, cette bêtise là peut devenir intéressante.

_Pouvez-vous nous parler de Laputa, une pièce qui sera présentée en suspension dans l'exposition ?

C'est une référence aux *Voyages de Gulliver*, *Laputa* est une île que le héros rencontre. Comme dans l'ensemble du roman il s'agit là d'une vraie satire sociale et politique. Gulliver s'y promène, très naïvement, presque candide mais les personnes qu'il y rencontre ne le sont pas moins! C'est aussi pour moi une façon de revenir sur l'insularité, un espace délimité, sa structure sociale et politique, son enfermement, son désir d'être autonome, et sa dépendance malgré tout à tous sortes d'agents extérieurs. Chez Miyazaki (*Le château dans le ciel*), *Laputa* est vide, abandonnée, et c'est seulement en cela qu'elle est entièrement autonome. Il est aussi très intéressant de noter que chez lui, *Laputa* ressemble étrangement aux représentations classiques de la tour de Babel, je pense particulièrement à celle de Bruegel.

1 « Des illusions entourent le plan. Ce ne sont pas des contresens abstraits, ni seulement des pressions du dehors, mais des mirages de la pensée. S'expliquent-elles par la pesanteur de notre cerveau, par le frayage tout fait des opinions dominantes, et parce que nous ne pouvons pas supporter ces mouvements infinis ni maîtriser ces vitesses infinies qui nous briseraient (alors nous devons arrêter le mouvement, nous refaire prisonniers d'un horizon relatif) ? Et pourtant c'est nous qui courrons sur le plan d'immanence, qui sommes à l'horizon absolu. Il faut bien, pour une part au moins, que les illusions montent du plan lui-même, comme les vapeurs d'un étang, comme les exhalaisons présocratiques qui se dégagent de la transformation des éléments toujours en oeuvre sur le plan. Artaud disait : « le plan de conscience » ou plan d'immanence illimitée – ce que les Indiens appelaient Ciguri – engendre aussi des hallucinations, des perceptions erronées, des sentiments mauvais...* » Gilles Deleuze/Felix Guattari in *Qu'est-ce que la philosophie ?* Les Éditions de minuit, 1991, Paris

* Artaud, *Les Tarahumaras*, (Oeuvres complètes, Gallimard, IX)

2 Jean-Yves Jouannais, « De la cartographie comme cartomancie » in David Renaud, catalogue monographique, Montreuil : Éditions de l'œil, 2009



Rendez-vous avec le public

Le FRAC Poitou-Charentes est un lieu ouvert à tous les publics. Pour chaque exposition, le service médiation propose des ressources documentaires et des rendez-vous pour accompagner les publics dans leur découverte de l'art contemporain.

- **Guide de visite** de l'exposition remis aux visiteurs à l'accueil
- **Dossier documentaire** : mis à disposition des visiteurs au FRAC Poitou-Charentes, il comporte une sélection de textes critiques et d'articles sur l'œuvre de David Renaud
- **Sélection d'ouvrages** en lien avec l'exposition consultable au centre de documentation

**Le centre de documentation du FRAC est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h
sur rendez-vous au 05 45 92 87 01**

Pour tous

Rencontre avec David Renaud

Jeudi 10 mars | 18h

Power visite

Parcours en images de l'œuvre de David Renaud par Alexandre Bohn, directeur du FRAC

Jeudi 14 avril | 18h

Les 1ers dimanches du mois

Ouverture exceptionnelle du FRAC Poitou-Charentes de 14h à 19h.

6 février | 6 mars | 3 avril

Visite accompagnée à 16h. Entrée libre, sans réservation, durée 1h.

Ce rendez-vous s'adresse à tous les publics pour une découverte de l'art contemporain.

Visite accompagnée transcrite en langue des signes française

Dimanche 3 avril à 16h

Sur le pouce

Alimentez votre goût de la découverte par une courte rencontre durant la pause déjeuner !

Les mardis 1er février | 8 mars | 5 avril | 3 mai

12h15 - 12h45

Entrée libre, sans réservation

Nuit des musées (programmation en cours)

Samedi 14 mai | 18h à minuit

Pour les enfants

Pour chaque exposition, le service médiation met à disposition des enfants un **carnet de route** pour découvrir en s'amusant les œuvres de l'exposition. Ce document est disponible à l'accueil du FRAC.

Ateliers du regard

Les Ateliers du regard se déroulent dans les espaces d'exposition du FRAC Poitou-Charentes.

Conçus spécifiquement pour les enfants de 6 à 10 ans, ils permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres.

9 février | 9 et 23 mars | 6 avril | 11 et 25 mai

14h - 15h30

Gratuit, sur inscription uniquement



Pour les enseignants et les animateurs

Un mercredi après-midi sur deux, **Anne Amsallem**, enseignante chargée de mission par la DAEC pour le FRAC Poitou-Charentes, accompagne les enseignants dans leurs projets pédagogiques autour de l'art contemporain.

Contact : anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Visite enseignants

Cette rencontre spécifique permet aux enseignants de découvrir la démarche de l'artiste, d'analyser les enjeux artistiques et intellectuels de l'exposition, afin de préparer une visite avec leur classe. Un **dossier d'accompagnement** présentant les œuvres exposées et des pistes d'exploitation leur est remis à l'issue de la rencontre.

Gratuit, sans inscription, durée 1h

Mercredi 2 février à 14h

Pour les groupes, sur réservation uniquement

Visite accompagnée

Cette rencontre s'adresse à tous les publics (de la maternelle aux adultes) pour une rencontre avec l'art contemporain. En compagnie d'un médiateur du FRAC, les participants sont invités à échanger et à préciser leur perception et leur compréhension des œuvres de l'exposition.

Gratuit, durée 1h, un groupe est constitué de 30 personnes maximum.

Visite accompagnée thématique

Le service médiation vous aide à construire un parcours de visite autour d'une thématique en lien avec l'exposition en cours. Cette visite s'adresse aux scolaires et s'inscrit dans un projet pédagogique construit.

Gratuit, durée 1h, un groupe est constitué de 30 personnes maximum.

Accueil au centre de documentation pour des projets spécifiques

Visite accompagnée transcrite en langues des signes sur demande

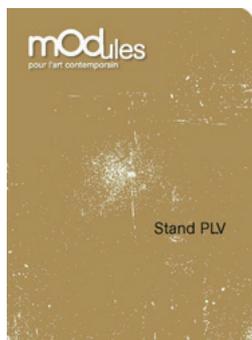
Renseignements et réservation au 05 45 92 87 01

La Fabrique du regard

Les visites-ateliers « fabrique du regard » se déroulent le mercredi dans les espaces d'exposition du FRAC. Conçus spécifiquement pour les enfants, ils permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres. Ils s'adressent uniquement aux structures socioculturelles recevant des enfants de 6 à 10 ans.

Gratuit, durée 1h, maximum 15 enfants

La collection *Modules pour l'art contemporain*



Le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Poitou-Charentes, engagé avec dynamisme dans l'accomplissement de sa mission de prescription culturelle pour les enseignants et, au-delà, dans une politique d'offre culturelle à l'intention des publics les plus divers, rencontre la vocation partenariale du FRAC visant une diffusion territoriale pertinente de sa collection.

Le partenariat CRDP-FRAC initié en 2010 et généré par une attention commune pour le public jeune, illustre de manière exemplaire la mise en oeuvre des modules au sein d'un espace reconfiguré et dédié à l'art contemporain : *L'Art Cella* à Poitiers. Site privilégié d'exposition, il va accueillir successivement l'ensemble des thèmes du dispositif.

Cette collaboration s'enrichit d'une édition conjointe, la collection *Modules pour l'art contemporain* déclinée en autant de titres que de modules proposés (*Stand PLV*, *Leçon de choses*, *Texto...*). De format réduit, l'édition rappelle le cahier de l'écolier, un objet invitant à une manipulation aisée et répétée. On y trouve au fil des pages deux niveaux d'entrée : les notices des œuvres et des pistes pédagogiques exploitables dans le champ des nouveaux enseignements de l'histoire des arts.

Titre disponible :

Stand PLV, CRDP Poitou-Charentes / FRAC Poitou-Charentes, 2010, 48 pages, 10 euros

Leçon de choses, CRDP Poitou-Charentes / FRAC Poitou-Charentes, 2010, 48 pages, 10 euros

À venir :

Texto, février 2011

Les expositions du FRAC Poitou-Charentes dans la région

Charente

- *Terrain sensible*, collège Albert Micheneau, Villefagnan | 5 janvier - 17 février 2011
- *Liberté conditionnelle*, lycée Charles Auguste Coulomb, Angoulême | 17 mars - 15 avril 2011
- *Arrêt sur image*, lycée Marguerite de Valois, Angoulême | 8 mars - 13 avril 2011

Charente-Maritime

- *Mémoires obliques*, lycée Emile Combes, Pons | 12 mars - 14 avril 2011
- *Plug-in 2*, Musée de l'île d'Oléron | 12 février - 29 mai 2011

Deux-Sèvres

- *Stand PLV*, CDDP, Niort | 15 mars - 8 avril 2011

Vienne

- *Texto*, L'art Cella, CRDP, Poitiers | 7 février - 15 avril 2011
- *Elémentaires*, Collégiale Sainte-Croix, Loudun | 12 mars - 22 mai 2011

Pour en savoir plus sur l'actualité du FRAC Poitou-Charentes :
www.frac-poitou-charentes.org



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

SERVICE DE MÉDIATION
Contacts : tél. 05 45 92 87 01

- Stéphane Marchais, médiateur, chargé des publics - smarchais.frac.pc@orange.fr
- Céline Redonnet, médiatrice - credonnet.frac.pc@orange.fr
- Anne Amsallem, professeur de philosophie, chargée de mission DAEC - anne.amsallem@ac-poitiers.fr

LES ACTIONS DU SERVICE DE MÉDIATION

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service de médiation du FRAC Poitou-Charentes propose un ensemble de dispositifs à l'attention de tous les publics sur l'ensemble du territoire régional. La médiation est un accompagnement qui favorise l'accès et la compréhension de l'art contemporain par le dialogue, dans un souci de respect et de proximité entre les publics, les œuvres et les artistes.

Le FRAC Poitou-Charentes apporte ses compétences professionnelles à toute structure ou personne désireuse de mettre en œuvre des actions et des projets artistiques et culturels. Pour chacune de ces actions un conventionnement définit les engagements de chacun des partenaires.

Ces actions sont soutenues par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Poitou-Charentes, le Ministère de l'Éducation Nationale / Rectorat de l'Académie de Poitiers / DAEC et la Région Poitou-Charentes.

Dans les établissements (scolaires et collectivités)

RENCONTRE AVEC DES ŒUVRES DE LA COLLECTION

- « Une heure - Une œuvre »
Après un travail conjoint de l'enseignant et du médiateur (choix de l'œuvre et intégration de la séance culturelle dans le programme pédagogique), celui-ci intervient en classe avec l'œuvre. Cette heure, ce moment choisi, est un temps d'échange entre œuvre, élèves, enseignant et médiateur dans une relation de proximité générant réactions et réflexions.
→80 € le déplacement

- **Module d'œuvres en situation d'exposition**
Le module réunit 2 à 5 œuvres sélectionnées autour d'une problématique liée aux enjeux artistiques (histoire, concepts, attitudes, formes) ou de société (écologie, droits de l'homme, média, consommation). Le module est installé dans une salle sécurisée de l'établissement qui lui est consacrée. La présence des œuvres fait l'objet d'une convention qui définit l'engagement des partenaires. Elle porte sur la sécurité, l'assurance, la communication, les interventions du service de médiation et, en retour, les visites dans les expositions du FRAC.
→Prêt conventionné + 240 € de participation aux frais d'administration, de communication, de médiation et de régie + budget de transport des élèves vers les expositions



RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

- **Atelier de pratique**
L'intervention d'un artiste au sein d'un atelier de pratique est un temps de rencontre et d'expérimentation. Construit sur une durée de 3 à 5 jours, il croise projet pédagogique et approche d'une pratique artistique singulière.
- **Résidence d'artiste**
L'accueil d'un artiste en résidence conjugue pédagogie de projet et aide à la création. Pour l'artiste il s'agit d'un temps de création, de transmission et de partage de son exigence et de son expérience professionnelle. Pour les élèves et l'équipe éducative, cette rencontre devient l'axe d'un projet pédagogique qui se fonde sur des enjeux artistiques riches de partages, d'expérimentations et de collaborations.

Chaque projet est porté par l'équipe éducative et mené en partenariat avec le FRAC.
→Le budget de l'opération (rémunération de l'artiste, production d'œuvres, production de l'atelier ou de la résidence, exposition, communication) se construit en fonction du projet (type d'intervention et durée) et peut bénéficier de subventions.

Dans les expositions du FRAC

- **La visite accompagnée pour les « adultes - relais »**
(adultes en charge de groupes : enseignants, documentalistes, animateurs culturels)
Ce temps spécifique de rencontre et de dialogue est programmé en début de chaque exposition. Découvrir la démarche d'un artiste, analyser les enjeux artistiques et intellectuels d'une exposition, préparer une visite et son suivi pédagogique, en sont les objectifs principaux.
Remise d'un dossier d'exploitation de l'exposition.
→Gratuité
- **La visite accompagnée pour les groupes**
Accompagnés des médiateurs, les visiteurs précisent leur perception, leur appréhension et leur compréhension des œuvres. Depuis l'exposition, ils engagent une réflexion critique et ouverte qui, partant des enjeux artistiques, s'élargit aux questions de société.
→Gratuité

La formation

Le service de médiation intervient au sein des différents dispositifs mis en place par les structures de formation, dont l'Éducation Nationale (les IUFM de Poitou-Charentes, la Délégation Académique à l'Action Culturelle et les Inspections Académiques) : temps d'animations pédagogiques et stages dans le cadre de la formation initiale et continue.

Au centre de documentation du FRAC

Centre de ressources, constitué de plus de 7000 ouvrages, il est accessible à tous ceux qui souhaitent, individuellement ou en groupe, découvrir l'art contemporain ou approfondir leurs recherches.
→Sur RDV, accès libre
→Consultation sur place



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org